



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Martes 9 de Julio de 1811.

S. Cirilo Obispo y Martir , y S. Zenon y Compañeros Martires.

Las quarenta horas están en la Iglesia Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se expone á las seis y quarto de la mañana , y se reserva á las cinco y media d la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VENT. Y ADMÓSFERA
7 á las 11 de la noc.	18 grád.	28 p. 1 l. 1	N. E. F. Nubes
8 á las 6 de la mañ.	17	28 1 7	N. O. Nubes.
8 á las 2 de la tard.	20	28 1	S E. Idem.

La prise de Tarragone avait, pendant quelques jours, coupé la parole au parti des antropophages. Revenus de leur assoupissement, ils se lancent de nouveau dans l'arène, et font la guerre à coups de proclamations. En voici une que l'illustre Doyle vient de publier à Mataró. Ce n'est pas comme embaucheur qu'il paraît sur la scène, c'est un appel qu'il fait à la valeur et au patriotisme des Catalans. Nous allons copier littéralement cette pièce curieuse.

CATALANS,

Suchet a fait circuler le bruit que Bonaparte a entamé des négociations de paix avec la Grande-Bretagne, et que son desir pour la réussite est tel qu'il a envoyé Talleyrand à Londres, et qu'il s'est lui-même approché des côtes, pour qu'il pût

La toma de Tarragona habia cortado por algun tiempo la palabra al partido de los antropofagos; desperitados de su letargo se echan de nuevo à la arena, y hacen guerra à golpe de proclamas: he aquí una que el illustre Doyle acaba de publicar en Mataró; no sale mas en las tablas como enganchador; sino que se apela al valor y patriotismo de los Catalanes. Vamos à dar literalmente la pieza curiosa.

CATALANES,

Suchet ha esparcido la voz de que Bonaparte ha empezado à tratar de paz con la Gran Breaña, y que tanta ansia demostraba de que llegase à tener efecto, que habia enviado Talleyrand à Londres, y que él mismo se habia

cation soit plus prompt. Rappelez-vous, vaillans et invincibles Catalans, qu'il y a environ un an que le même Suchet fit circuler que la France avait fait la paix, non-seulement avec les Anglais mais encore avec le gouvernement Espagnol; qu'il recommandait en conséquence aux Catalans de rentrer dans leurs foyers, parce que la guerre était finie. Quel fut le moyen qu'il employa pour publier et donner de la consistance à ces fausses nouvelles? Il fit une proclamation, au bas de laquelle il mit la signature du général O'Donnell!!! Cette trahison, cette vile intrigue, inconnue jusqu'alors, ne produisit point l'effet que Suchet en avait attendu; au lieu de rentrer dans leurs maisons, plus de 10000 *quin-tos* vinrent se ranger sous les drapeaux de votre armée. On se me trompe fort, ou Suchet, par une semblable intrigue, (1) pense encore vous tromper; et tandis qu'il ne voit aucun moyen pour empêcher la levée générale qui se fait dans cette infatigable principauté, qui n'appartient jamais aux *gavachos*, (2) pour empêcher ce grand (3) effort que vous faites aujourd'hui et que vous ne laisserez point imparfait, et qui est si

litar la pronta comunicacion. Acordaos *valientes, e inconquistables Catalanes* que habrá cosa de un año que el mismo Suchet no solamente esparció la voz que el gobierno inglés, pero que el gobierno español *había hecho* la paz con la Francia y de consiguiente recomendaba à los Catalanes de retirarse à sus casas, que yá no había mas guerra; i pero qual era el modo que adoptó para dar publicidad, y autoridad à esa falsa noticia? publicó una proclama, y *contrabiza* la firma del Capitan General O'Donnell!!! cosa inaudita, hasta aquel entonces; pero esa traicion, esa vil intriga, no produjo el efecto que Suchet se había prometido, en lugar de retirarse à sus casas, mas de 10,000 quintos llenaron las filas del ejército. O yo me equivoco mucho à el Señor Suchet quiere por otra tal intriga (1) ya que no le queda otro arbitrio para impedir el levantamiento general de este incansable Principado, *que nunca será de los gavachos* (2); piensa por decir que la Francia está tratando de pazer con la Inglaterra, que vosotros Catalanes, podríais dejaros engañar, y pensar que el esfuerzo (3)

(1) La force dédaigne l'intrigue, c'est la faiblesse qui l'emploie; et quand on peut prendre d'assaut les places *impre-nables*, on n'a pas besoin de descendre à ces petits moyens, dignes de Mr. Doyle.

(2) On a de la peine à croire qu'un homme revêtu du titre de général, et appartenant à une nation éclairée et polie, s'avilisse au point de signer authentiquement des grossièrétés faites pour les conducteurs de vidanges.

(3) Pauvres Catalans, faites le grand effort pour que le général Doyle voye

(1) La fuerza desdénia la intriga, la debilidad es la que se vale de ella, y quando se pueden tomar por asalto las plazas *intomables*, no hay necesidad de recurrir à estos pequeños medios dignos de Mr. Doyle.

(2) Casi no se puede creer que un hombre autorizado con el título de General, y que sea de una nacion ilustrada y civilizada, se envilezca hasta el punto de firmar autenticamente groserias hechas por los conductores de basura.

(3) Pobres catalanes, haced grandes esfuerzos para que el Señor Doyle es-

à craindre pour les Français, il pense vous paraître par des bruits de paix avec l'Angleterre. Si les Anglais faisaient la paix auriez-vous plus de difficultés à recevoir des secours? Monsieur Suchet a calculé que cette manière de penser pourrait abatre votre courage et influer beaucoup sur vous. Je ne vous parlerai point, Catalans, de la perfidie des Français, (4) et du peu de crédit que vous devez donner à leurs promesses et à leurs nouvelles. Votre pays vous présente par-tout des preuves assez incontestables de l'impossibilité d'ajouter foi à tout ce qui regarde la nation Française. Courage donc, (5)

grandísimo, y à los Franceses tan temible, que ahora mismo estais haciendo, y seguidís en hacer, fuese inútil: como que si los Ingleses hicieren la paz arcerian vuestras dificultades, en recibir socorros; calcula el Señor Suchet que este modo de pensar pudiera desanimar é influir mucho. Nada os diré, Catalanes, de la perfidia (4) francesa, y del ningún crédito que debeis dar à las promesas à noticias francesas. Vuestro propio suelo os presenta bastantes innegables pruebas de la imposibilidad de juntar las palabras, buena fé con lo que toca à la Nacion francesa. Animo (5) pues

tranquillement, du haut de la galerie de son vaisseau et à une distance très-respectueuse, prendre vos places et périr vos frères et vos enfans pour le bon plaisir des Anglais, qui applaudissent à la mort d'un catholique et d'un espagnol, bien persuadés que leur religion et leur commerce ont alors un ennemi de moins.

(4) Mr. Doyle ne vous parlera pas de la perfidie Française..... mais qu'il vous parle donc de la franchise et de la loyauté Anglaise; qu'il vous dise qu'en 1713 les Anglois vos alliés devant, après la paix d'Utrecht, évacuer la Catalogne, mirent le feu à la ville de Tarragone pour faire leurs adieux à ses habitans; qu'il vous dise comment la générosité Britannique a pris en pleine paix vos fregates, vos trésors et égorgé vos marins; qu'il vous dise enfin pourquoi vos magnanimes alliés ont laissé prendre à leur yeux l'invincible Tarragone, sans lui donner le moindre secours. Voilà de la foi punique s'il en fut jamais?

té mirando quietamente desde lo alto de la galería de su navio, y a una distancia muy respetable, como toman vuestras plazas, y perecen vuestros hermanos é hijos por el buen gusto de los ingleses, que aplauden la muerte de un catolico y de un español, bien persuadido de que su religion y comercio tienen entónces un enemigo ménos.

(4) El Señor Doyle no os hablará de la perfidia francesa; pero que os hable de la ingenuidad y lealtad inglesa; que os diga que en 1713 los ingleses aliados vuestros, debiendo despues de la paz de Utrecht desocupar Cataluña, pegaron fuego à la ciudad de Tarragona, por despido de sus habitantes; que os diga de que manera la generosidad británica tomó en tiempo de plena paz vuestras fragatas, vuestros tesoros, y degolló vuestros marineros; que os diga finalmente porque vuestros magnánimos aliados han dexado à nuestros ojos la invincible Tarragona sin darle el menor socorro. Véis ahí la fé púnica, si es que jamas la haya habido.

(5) Courage, Catalans, donnez votre or et versez votre sang pour le triom-

pho de la Patrie. Coraje, Catalanes, dad vuestro oro y derramad vuestra sangre por el

Catalans ; l'Angleterre (6) ne vous abandonnera pas ; elle redoublera au contraire ses efforts , pour que vous puissiez vous mêmes employer toutes vos ressources. Faites donc un effort général , et n'écoutez point le langage des Français , de ceux qui pensent comme eux , ni des pusillanimes.

Mataró, 5 Juillet 1811.

DOYLE.

Fidèle imitateur de l'embaucheur Doyle, l'ordurier, l'immoral et l'irréligieux Milans a fait le lendemain, 6 du courant, une proclamation à peu près semblable à celle ci-dessus. On y remarque seulement que *les généraux Français ont promis à l'Empereur de lui amener de nombreuses légions de Catalans pour former des armées au Nord*. Il n'y a pas en Catalogne un seul homme raisonnable qui ne sente le ridicule de toutes ces faribôles. Mr. Milans n'y croit pas ; mais il les juge propres à éloigner les Catalans du penchant qu'ils ont à reconnaître le gouvernement Français, qui peut seul les protéger contre les fureurs des énergumènes qui depuis trois ans les spolient et les mènent à la boucherie, n'ayant d'autre but que celui de satisfaire leur vanité ou leurs intérêts.

phie des hérétiques , de ces arrogans Anglais qui affectent de vous mépriser, et qui depuis l'établissement de leur monarchie ont été constamment vos ennemis les plus acharnés.

(6) *L'Angleterre ne vous abandonnera pas !* L'exemple de Tarragone en a été une preuve ; elle ne vous abandonnera point tant que vous aurez de l'argent à donner. *¡Ay de tamien de Mataró* sus estimados intereses.

Catalanes; Inglaterra (6) no os abandonará , ántes al contrario *redoblará sus esfuerzos* porque vosotros mismos tenéis que redoblar los vuestros. *Esfuerzo general pues, Catalanes, y no escuchéis las voces de los Franceses, de los afrancesados , y de los tímidos.*

Mataró 5 de Julio de 1811.

DOYLE.

El sucio, inmoral é irreligioso Milans, fiel imitador del enganchador Doyle, hizo el día despues, 6 del corriente, una proclama á corta diferencia semejante á la arriba dicha. Solamente se nota en ella que *los Generales franceses han prometido al Emperador que le conducirían numerosas legiones de Catalanes para hacer exercitos en el No te*. No hay en Cataluña un solo hombre de razon que no conozca lo ridiculo de todas estas frioleras. El Señor Milans no lo cree, pero lo mira por conveniente para alejar los Catalanes de la inclinacion que tienen á reconocer el gobierno francés, que es el unico que puede protegerlos contra el furor de los energúmenos, los quales, tres años ha que los despojan y los llevan al matadero, no teniendo otro fin que el de satisfacer su vanidad é interés.

triumfo de los hereges, de estos arrogantes ingleses que afectan despreciarlos , y que desde el establecimiento de su monarquia han sido constantemente vuestros encañizados enemigos.

(6) *La Inglaterra no os abandonará !* el exemplo de Tarragona lo prueba, no os abandonará mientras tuviereis dinero que dar, ó gente que dar. *¡Ay de tamien de Mataró* sus estimados intereses.